

«Des Cannibales»

Essais

Montaigne, 1588



Cortez se rendant auprès de Moctezuma à Tenochtitlan (Mexico), 1519, enluminure, Paris, Bibliothèque nationale. Akg-images.

Explication
linéaire 1

«rien de barbare en cette nation»

Or je trouve, pour revenir à mon propos, qu'il n'y a rien de barbare et de sauvage en cette nation, à ce qu'on m'en a rapporté ; sinon que, chacun appelle barbarie ce qui n'est pas de son usage ; comme de vrai, il semble que nous n'avons d'autre mire¹ de la vérité et de la raison que l'exemple et l'idée des opinions et usances² du pays où nous sommes. Là est toujours la parfaite religion, la parfaite police³, parfait et accompli usage de toutes choses. Ils sont sauvages de même que nous appelons sauvages les fruits que nature, de soi et de son progrès ordinaire, a produits : là où, à la vérité, ce sont ceux que nous avons altérés par notre artifice⁴, et détournés de l'ordre commun, que nous devrions plutôt appeler sauvages. En ceux-là sont vives et vigoureuses les vraies et plus utiles et naturelles vertus et propriétés, lesquelles nous avons abâtardies⁵ en ceux-cy, et les avons seulement accommodées au plaisir de notre goût corrompu. Et si pourtant⁶, la saveur même et délicatesse se trouve à notre goût excellente, à l'envi des nôtres⁷, en divers fruits de ces contrées là sans culture. Ce n'est pas raison⁸ que l'art⁹ gagne le point d'honneur sur notre grande et puissante mère Nature. Nous avons tant rechargé la beauté et richesse de ses ouvrages par nos inventions, que nous l'avons du tout étouffée. Si est-ce que¹⁰, partout où sa pureté reluit, elle fait une merveilleuse honte à nos vaines et frivoles entreprises.

¹ *mire* : instrument de réglage optique, ici « critère ».

² *usances* : usages.

³ *police* : institution, forme de gouvernement.

⁴ *artifice* : technique.

⁵ *abâtardies* : corrompues, détériorées.

⁶ *et si pourtant* : « si » a le sens de « pourtant »

: il y a redoublement du sens.

⁷ *à l'envi des nôtres* : capables de concurrencer les nôtres.

⁸ *ce n'est pas raison* : Il n'y a pas de raison pour que.

⁹ *l'art* : ici, la technique.

¹⁰ *si est-ce que* : pourtant.

Tableau - explication linéaire :

1/4 - Complétez le tableau de l'explication linéaire :

I.	Citation	Identifi- cation	Interprétation
1-2	« or je trouve, pour revenir à mon propos, qu'il n'y a rien de barbares et de sauvages en cette nation, à ce qu'on m'en a rapporté »	«or» =	Présence de connecteurs logiques, qui sont autant de preuves d'un raisonnement rigoureux. + loin : Connecteur logique de restriction « Sinon » / Connecteur logique de comparaison « Comme », de même que ». / Connecteur logique d'hypothèse « Si ».
		négation	Réfutation de la thèse adverse, une thèse ethnocentrique.
		termes à connotation péjorative	Montaigne formule sa thèse en réfutant les mots « barbare » et « sauvage », en ce qu'ils apparaissent péjoratifs et traduisibles respectivement en « cruel » et « grossier »
2-3	«barbare» «barbarie»	polyptote	
3-4	« sinon que chacun appelle barbarie ce qui n'est pas de son usage »	périphrase	Redéfinition du mot barbarie : Montaigne dénonce ici un point de vue autocentré des européens, qui ne jugent que par rapport à eux-mêmes, qui ne perçoivent la différence que comme une infériorité.
4-6	« il semble que nous n'avons d'autre mire de la vérité et de la raison que l'exemple et l'idée des opinions et usances du pays où nous sommes »	antithèse	Il oppose subtilement « vérité » et « raison », notions fortes et absolues, à « exemple » et « idées », qui désignent au contraire des éléments par définition ponctuels et précis.
		négation exceptive	Montaigne met en évidence son rejet d'esprit, c'est-à-dire qu'il refuse l'ethnocentrisme : la tournure restrictive, limitative « autre mire que » met en évidence le rétrécissement du regard.
		nous = pronom personnel	Utilisation de la 1ère personne du pluriel grâce à la quelle il implique directement le lecteur.

«rien de barbare en cette nation»

Or je trouve, pour revenir à mon propos, qu'il n'y a rien de barbare et de sauvage en cette nation, à ce qu'on m'en a rapporté ; sinon que, chacun appelle barbarie ce qui n'est pas de son usage ; comme de vrai, il semble que nous n'avons d'autre mire¹ de la vérité et de la raison que l'exemple et l'idée des opinions et usances² du pays où nous sommes. Là est toujours la parfaite religion, la parfaite police³, parfait et accompli usage de toutes choses. Ils sont sauvages de même que nous appelons sauvages les fruits que nature, de soi et de son progrès ordinaire, a produits : là où, à la vérité, ce sont ceux que nous avons altérés par notre artifice⁴, et détournés de l'ordre commun, que nous devrions plutôt appeler sauvages. En ceux-là sont vives et vigoureuses les vraies et plus utiles et naturelles vertus et propriétés, lesquelles nous avons abâtardies⁵ en ceux-cy, et les avons seulement accommodées au plaisir de notre goût corrompu. Et si pourtant⁶, la saveur même et délicatesse se trouve à notre goût excellente, à l'envi des nôtres⁷, en divers fruits de ces contrées là sans culture. Ce n'est pas raison⁸ que l'art⁹ gagne le point d'honneur sur notre grande et puissante mère Nature. Nous avons tant rechargé la beauté et richesse de ses ouvrages par nos inventions, que nous l'avons du tout étouffée. Si est-ce que¹⁰, partout où sa pureté reluit, elle fait une merveilleuse honte à nos vaines et frivoles entreprises.

¹ *mire* : instrument de réglage optique, ici « critère ».

² *usances* : usages.

³ *police* : institution, forme de gouvernement.

⁴ *artifice* : technique.

⁵ *abâtardies* : corrompues, détériorées.

⁶ *et si pourtant* : « si » a le sens de « pourtant » : il y a redoublement du sens.

⁷ *à l'envi des nôtres* : capables de concurrencer les nôtres.

⁸ *ce n'est pas raison* : Il n'y a pas de raison pour que.

⁹ *l'art* : ici, la technique.

¹⁰ *si est-ce que* : pourtant.

Tableau - explication linéaire :

2/4 Complétez le tableau de l'explication linéaire :

I.	Citation	Identifi- cation	Interprétation
6-7	« Là est toujours la parfaite religion, la parfaite police, parfait et accompli usage de toutes choses »	antiphrase	ironie, le « toujours » qui montre d'emblée que c'est un préjugé faux. Cet exposé de la conviction de la perfection va avec une critique implicite : ceux qui se croient parfaits entendent même imposer leurs usages et juger les mœurs des autres, et ignorent que d'autres systèmes de pensée peuvent aussi être valables. Au modèle européen s'oppose celui de la nature « en ceux-là » (I.13)
8-10	« Ils sont sauvages, de même que nous appelons sauvages les fruits que nature [...] a produits »	raisonnement par analogie	définition du mot : ce qui est sauvage est ce qui est à l'état de nature, ce qui n'a pas été modifié par l'action de l'homme. Montaigne cherche à revaloriser le mot, lui enlever son caractère péjoratif.
9	«nature»	allégorie	La Nature occupe une large place dans cet extrait. Elle est présente à travers son champ lexical et de nombreuses personnifications, souvent soulignées par des hyperboles : -« Grande et puissante mère Nature», -«la beauté et richesse de ses ouvrages», -«nous l'avons du tout étouffée», -«partout où sa pureté reluit, elle fait une merveilleuse honte à nos vaines et frivoles entreprises »

«rien de barbare en cette nation»

Or je trouve, pour revenir à mon propos, qu'il n'y a rien de barbare et de sauvage en cette nation, à ce qu'on m'en a rapporté ; sinon que, chacun appelle barbarie ce qui n'est pas de son usage ; comme de vrai, il semble que nous n'avons d'autre mire¹ de la vérité et de la raison que l'exemple et l'idée des opinions et usances² du pays où nous sommes. Là est toujours la parfaite religion, la parfaite police³, parfait et accompli usage de toutes choses. Ils sont sauvages de même que nous appelons sauvages les fruits que nature, de soi et de son progrès ordinaire, a produits : là où, à la vérité, ce sont ceux que nous avons altérés par notre artifice⁴, et détournés de l'ordre commun, que nous devrions plutôt appeler sauvages. En ceux-là sont vives et vigoureuses les vraies et plus utiles et naturelles vertus et propriétés, lesquelles nous avons abâtardies⁵ en ceux-cy, et les avons seulement accommodées au plaisir de notre goût corrompu. Et si pourtant⁶, la saveur même et délicatesse se trouve à notre goût excellente, à l'envi des nôtres⁷, en divers fruits de ces contrées là sans culture. Ce n'est pas raison⁸ que l'art⁹ gagne le point d'honneur sur notre grande et puissante mère Nature. Nous avons tant rechargé la beauté et richesse de ses ouvrages par nos inventions, que nous l'avons du tout étouffée. Si est-ce que¹⁰, partout où sa pureté reluit, elle fait une merveilleuse honte à nos vaines et frivoles entreprises.

¹ *mire* : instrument de réglage optique, ici « critère ».

² *usances* : usages.

³ *police* : institution, forme de gouvernement.

⁴ *artifice* : technique.

⁵ *abâtardies* : corrompues, détériorées.

⁶ *et si pourtant* : « si » a le sens de « pourtant »

: il y a redoublement du sens.

⁷ *à l'envi des nôtres* : capables de concurrencer les nôtres.

⁸ *ce n'est pas raison* : Il n'y a pas de raison pour que.

⁹ *l'art* : ici, la technique.

¹⁰ *si est-ce que* : pourtant.

Tableau - explication linéaire :

3/4 Complétez le tableau de l'explication linéaire :

I.	Citation	Identifica- tion	Interprétation
10-12	« Là où, à la vérité, ce sont ceux que nous avons altérés par notre artifice et détournés de l'ordre commun, que nous devrions appeler plutôt sauvages »	périphrase	Il ne faut pas considérer que les hommes naturels sont sauvages ou barbares ; ces mots devraient au contraire être appliqués à ce qui est passé par la main de l'homme qui l'a modifié.
11-12	«ceux que nous avons altérés par notre artifice et détournés de l'ordre commun» + « abâtardies» (l.15) « corrompus» (l.16)	lexique péjoratif	Selon Montaigne, la culture, c'est-à-dire la civilisation, peut être perçue comme ayant un effet négatif sur la nature. Il va à l'encontre des préjugés des européens qui considèrent que la civilisation est ce qu'il y a de meilleur et dénonce la corruption qu'exerce la culture sur la nature. Il illustre ce fait par l'exemple des fruits : ceux qui sont travaillés par l'homme sont dits « altérés » et « détournés », deux participes qui sont employés péjorativement.
13-15	« vives », « vigoureuses», « vraies», « vertus »	allitération en [v]	Pour faire sentir la vigueur et la force de la Nature.
16-17	« saveur » « délicatesse» « excellentes »	lexique mélioratif	Ici, l'éloge de la nature rencontre l'éloge de la pureté. La nature est donc opposée, par sa pureté, à nos «vaines et frivoles entreprises» (l.24)
18	« à l'envi des nôtres » + « ceux-là » (l.13)« ceux-ci »(l.15)	antithèse	Opposition nature/culture pour dévaloriser notre culture.

«rien de barbare en cette nation»

Or je trouve, pour revenir à mon propos, qu'il n'y a rien de barbare et de sauvage en cette nation, à ce qu'on m'en a rapporté ; sinon que, chacun appelle barbarie ce qui n'est pas de son usage ; comme de vrai, il semble que nous n'avons d'autre mire¹ de la vérité et de la raison que l'exemple et l'idée des opinions et usances² du pays où nous sommes. Là est toujours la parfaite religion, la parfaite police³, parfait et accompli usage de toutes choses. Ils sont sauvages de même que nous appelons sauvages les fruits que nature, de soi et de son progrès ordinaire, a produits : là où, à la vérité, ce sont ceux que nous avons altérés par notre artifice⁴, et détournés de l'ordre commun, que nous devrions plutôt appeler sauvages. En ceux-là sont vives et vigoureuses les vraies et plus utiles et naturelles vertus et propriétés, lesquelles nous avons abâtardies⁵ en ceux-cy, et les avons seulement accommodées au plaisir de notre goût corrompu. Et si pourtant⁶, la saveur même et délicatesse se trouve à notre goût excellente, à l'envi des nôtres⁷, en divers fruits de ces contrées là sans culture. Ce n'est pas raison⁸ que l'art⁹ gagne le point d'honneur sur notre grande et puissante mère Nature. Nous avons tant rechargé la beauté et richesse de ses ouvrages par nos inventions, que nous l'avons du tout étouffée. Si est-ce que¹⁰, partout où sa pureté reluit, elle fait une merveilleuse honte à nos vaines et frivoles entreprises.

¹ *mire* : instrument de réglage optique, ici « critère ».

² *usances* : usages.

³ *police* : institution, forme de gouvernement.

⁴ *artifice* : technique.

⁵ *abâtardies* : corrompues, détériorées.

⁶ *et si pourtant* : « si » a le sens de « pourtant » : il y a redoublement du sens.

⁷ *à l'envi des nôtres* : capables de concurrencer les nôtres.

⁸ *ce n'est pas raison* : Il n'y a pas de raison pour que.

⁹ *l'art* : ici, la technique.

¹⁰ *si est-ce que* : pourtant.

Tableau - explication linéaire :

4/4 Complétez le tableau de l'explication linéaire :

I.	Citation	Identifica- tion	Interprétation
18-20	« Ce n'est pas raison que l'art gagne le point d'honneur sur notre grande et puissante mère Nature. »	négation et antithèse	La civilisation, la culture, est assimilée à l'art et l'artifice : la nature est ici qualifiée de manière extrêmement positive, avec deux adjectifs qualificatifs positifs. A l'inverse, l'artifice est méprisé.
21-22	« par nos inventions, que nous l'avons du tout étouffée »	métaphore	Technicien hors pair, Montaigne reprend le mécanisme de la reformulation lexicale, mais à l'envers : après avoir montré que « barbare » et « sauvage » pouvaient être pris en bonne part, il montre cette fois que « invention » ou « art » peuvent être perçus négativement. « Beauté » et « richesse » sont du côté de la nature, et les inventions ne font que les étouffer. Il en vient ainsi à faire un éloge du naturel.
23	«merveilleusement honte»	oxymore	Appel à la honte d'être un humain qui est incapable de voir la perfection et qui justement par vanité ne peut s'empêcher de souiller ce qui est déjà parfait.
24	« nos vaines et frivoles entreprises »	lexique péjoratif	dévalorisation de l'art qui ne vaut rien face à la nature. La critique du point de vue moral de nos préoccupations d'européens superficiels est sans concession.

